

Brecht Evens (né en 1986 à Hasselt, Belgique)

Il faut croire que Brecht Evens s'est tôt saisi de la couleur dans tous les sens auxquels le mot peut renvoyer : dans son travail, il est de la couleur comme d'un éclat (du latin *color*) mais aussi comme d'un secret (du latin *celo* dont le radical est commun). Fantasmagique, cryptique, envoûtante, son œuvre absorbe les tragédies autant que les insouciances du quotidien au moyen d'une palette liquide et phosphorescente.

Il s'agit de se perdre dans les plis et les strates de l'image (que la technique du collage rend parfois visibles), de se laisser prendre au jeu du silence et de la révélation – ici, cela se diffracte (*Lac extérieur, Sol glissant*) et là, à la solitude en ombre chinoise répond une myriade de figures (*Étonnants voyageurs*). Brecht Evens enclot des épiphanies dans chacune de ses créations où la couleur semble être maîtresse de la composition et le miroir l'objet principal du dévoilement.



Brecht Evens, *Sol glissant*, 2025, gouache, pastel, encre et collage sur papier, 73 x 120 cm ©Brecht Evens / courtesy Galerie Martel



Brecht Evens, *Prix choc* 2025, gouache, pastel, encre et collage sur papier, 69 x 106 cm ©Brecht Evens / courtesy Galerie Martel

BIOGRAPHIE

Le jeune prodige n'a que 23 ans lorsqu'il publie *Les Noceurs* (Actes Sud BD, 2009), né de son projet de fin d'études à l'Institut supérieur des Beaux-Arts Saint-Luc de Gand. Couronné par le prix Willy Vandersteen, puis du Prix de l'audace du Festival d'Angoulême en 2011, ce premier ouvrage, à l'instar de ceux qui suivront – *Les Amateurs* (Actes Sud BD, 2011), *Panthère* (Actes Sud BD, 2014), *Louis Vuitton Travel Book – Paris* (Éditions Louis Vuitton, 2016) –, bouscule et libère le dessin.

Les Rigoles (Actes Sud BD, 2018) est composé de tons fauve dans un rythme donné par l'enchaînement de dessins chatoyants. Le lecteur est plongé dans une alternance des styles maîtrisés par l'artiste qui recherche « l'heureux accident » avec un dessin dans son expression la plus libérée.

L'explosion de couleurs chatoyantes se fond dans le calme d'une narration séquentielle, organique. L'audace et la virtuosité de son dessin aspirent le regard. Cet ouvrage saisissant remporte, en 2019, le Prix spécial du jury du festival d'Angoulême. Brecht Evens invente un langage pictural où s'accumulent textures et couches de matériaux aussi divers que l'aquarelle, la gouache, l'encre de chine ou le crayon.

Son dessin investit petits et grands formats regorgeant de détails, de trompe-l'œil et autres fausses perspectives tout en étant empreint d'une forte dynamique de couleurs. L'œuvre de Brecht Evens est un chaos fertile où le réel se mêle au fantastique. Un terrain de jeu et de vie, liquide et opaque, où la douceur se confronte à la violence, la féerie et au cauchemar.

Ses œuvres sont exposées dans les plus grands festivals (Festival de la bande dessinée d'Angoulême, 2013; Rencontres du 9e art, Aix-en-Provence, 2016; Festival de Taichung (Taïwan), 2017, etc...) et dans différents musées. L'on peut notamment noter des acquisitions d'œuvres par la Fondation Louis Vuitton, le MIMA à Bruxelles ou encore Centre Belge de la Bande Dessinée. En 2018, l'une de ses créations est reproduite en grand format sur une façade de la capitale belge, rue du Grand Serment.

Fin 2018, il réalise, à l'occasion du 40ème anniversaire des éditions Actes Sud, une fresque monumentale qui sera présentée à l'occasion d'une grande rétrospective organisée à Arles. Le début d'année 2024 accompagne la publication du premier volume du *Roi Méduse* (Actes Sud BD), récit bouleversant d'un enfant faisant face à la paranoïa d'un père omniprésent, qui finira par disparaître de sa vie. Le dessinateur belge fait, à cette occasion, l'objet d'une nouvelle exposition à la Galerie Martel du 1er mars au 4 mai 2024.

BIBLIOGRAPHIE

2024 — *Le Roi Méduse Vol.1*, Actes Sud BD

2021 — *Idulfania*, Actes Sud BD

2019 — *Lontano*, Actes Sud BD

2018 — *Les Rigoles*, Actes Sud BD

2016 — *Travel Book Louis Vuitton – Paris*, Éditions Louis Vuitton

2014 — *Les Cromosaures de l'espace*, avec Wladimir Anselme, Actes Sud

2014 — *Panthère*, Actes Sud BD

2011 — *Les Amateurs*, Actes Sud BD

2010 — *Les Noceurs*, Actes Sud BD



France Culture – août 2025

Entretien

Dans le repaire de la Méduse avec Brecht Evens, auteur de bande dessinée

Auteur, illustrateur, dessinateur, Brecht Evens déploie son art avec une force singulière tant à l'échelle de la case, de la page ou du livre qu'à celle des murs de son exposition *Le repaire de la Méduse* à la Biennale du 9e Art de Cherbourg-en-Cotentin.

Tête d'affiche de la Biennale du 9e Art de Cherbourg-en-Cotentin, Brecht Evens inaugure le cycle que ce festival consacre à une nouvelle génération d'auteurs en prise directe avec l'esprit de notre époque. Au cœur de l'œuvre de l'illustrateur flamand, des thèmes éternels, mais reinterprétés à nouveau frais comme la parentalité toxique, les vicissitudes de la vie de couple ou les secrets de famille. Des thématiques qui entremêlent le social à l'intime, avec toujours comme fil conducteur le souci de redonner valeur aux opprimés.

Une exposition comme une promenade intérieure

L'exposition *Le Repaire de la Méduse* invite à admirer l'art de Brecht Evens. Du croquis à l'original, peinture ou estampe, c'est le geste créatif qui est mis à l'honneur. Gouache, aquarelle, encre, l'artiste accorde ces techniques, les superpose pour créer des explosions de couleurs dans lesquelles grouillent des détails par centaine. Si l'artiste a su très vite se faire remarquer grâce à un style inimitable, c'est en explorateur qu'il repousse les langages graphiques et les techniques à leurs limites.

L'art de dessiner et d'imprimer

Depuis sa création en 2002, la Biennale du 9e Art s'emploie à mettre en avant les productions d'artistes qui ont fait l'histoire de la bande dessinée en se centrant sur les productions plastiques (dessin, estampe, etc.) plus que sur la narration. La programmation a toujours fait la part belle aux techniques d'imprimerie d'art dont les auteurs se sont progressivement emparés. Généralement considérées, dans les années 1980, comme des produits dérivés d'albums, les premières sérigraphies apparues sur le marché résultaient d'agrandissements de cases. Au fil du temps, l'estampe produite en tirage limité devient un nouveau mode d'expression pour des dessinateurs comme François Avril, Nicolas de Crécy et bien sûr Brecht Evens. Ce dernier inverse le processus en créant des œuvres originales destinées à être réduites à la taille de cases et enchâssées dans une planche de bande dessinée.



France Culture – janvier 2024

Entretien

Brecht Evens, auteur de BD : "J'étais dans un délire paranoïaque mais joyeux !"

Pénétrer l'univers de Brecht Evens, c'est se laisser embarquer dans un voyage où les cases de la bande dessinée classique n'existent plus et laissent place à un monde parfois hostile, aux couleurs vives et douces. Dans son nouvel album, qui est le Roi Méduse qui prend vie sous son pinceau ?

Ouvrir l'une des œuvres de Brecht Evens, c'est prendre le risque de se perdre dans ses pages sans case, dans ses mille couleurs et dans ses mille détails, comme l'impression d'être à la fois noyé au milieu de l'infini et enfermé dans l'esprit de quelqu'un, comme l'impression paradoxale d'un huis clos sans fin.

Après avoir été révélé par son album *Les Noceurs* en 2009, Brecht Evens s'est illustré par la singularité de ses dessins aux couleurs éclatantes peints à l'aquarelle sur des pages à l'environnement saturé qui rappelle l'univers des cubistes et impressionnistes. Il fait paraître le premier tome de *Le Roi Méduse* aux éditions Actes Sud.

Dans la tête de Brecht Evens

La pensée de Brecht Evens est un long flux intranquille, qui, à l'image de ses bandes dessinées, laisse la porte ouverte à de nombreux chemins : *"Une fois écrites, je regarde mes BD avec d'autres yeux, je suis devenu insensible à certains boutons qui appuyaient à un endroit au moment de l'écriture, et je deviens soudainement sensible à d'autres choses. Chaque lecteur fait sa propre expérience, c'est ça que j'adore".*

Pourtant, l'auteur ne se définit pas comme un observateur alerte du monde : "Je vais observer des petites choses, rêvasser dessus et ne pas remarquer les mille autres éléments autour. Par contre, j'ai un métier dans lequel je peux bricoler avec les petites choses que j'aperçois. Il n'en faut pas nécessairement beaucoup pour aller jouer avec. Sur une petite idée, on peut parfois bâtir un livre".

Le choix crucial du visage

Dans son dernier album *Le Roi Méduse*, Brecht Evens représente le visage du père dans une forme ovale et opaque, sans traits apparents, pourtant, la figure des personnages est pour lui cruciale : *"Les visages sont 80 % du travail. Ils ont une importance gigantesque dans le dessin. Quand on dessine un visage, le lecteur va beaucoup moins regarder le reste du dessin : il va moins prêter attention à la posture, aux décors".*

Entre les différents personnages de ses récits, les visages doivent individuellement être reconnaissables parmi mille : *"Le visage, c'est un choix très pensé, la plus grande erreur qu'un dessinateur puisse faire, c'est de dessiner le même visage partout. On ne peut alterner le visage d'un même personnage au cours d'une histoire, et donc on a encore plus intérêt à lui avoir donné un design très reconnaissable pour pouvoir jouer avec lui".*